



HAL
open science

Modaliser le dire en français et en italien. Le cas des marqueurs "disons", "on va dire" et "diciamo"

Marie Skrovec, Biagio Ursi, Lotfi Abouda

► To cite this version:

Marie Skrovec, Biagio Ursi, Lotfi Abouda. Modaliser le dire en français et en italien. Le cas des marqueurs "disons", "on va dire" et "diciamo". DISROM 8 : Discourse Markers in Romance Languages, Pierre Lejeune; Marco Favaro; Fabrizio Macagno; Amália Mendes, Jun 2024, Lisbonne, Portugal. halshs-04855504

HAL Id: halshs-04855504

<https://shs.hal.science/halshs-04855504v1>

Submitted on 25 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Modaliser le dire en français et en italien

Le cas des marqueurs *disons*, *on va dire* et *diciamo*

Marie Skrovec, Biagio Ursi, Lotfi Abouda

LLL, Université d'Orléans

marie.skrovec@univ-orleans.fr

biagio.ursi@univ-orleans.fr

lotfi.abouda@univ-orleans.fr

Bon nombre de linguistes se sont intéressés aux marqueurs discursifs formés sur le verbe *dire*, que ce soit en français (Authier-Revuz 1995, Khachaturyan 2011a, Franckel 2016, Rouanne & Anscombe 2016, Steuckardt 2018) ou en italien (Bazzanella 1995, Waltereit 2006, Khachaturyan 2011b), et en particulier aux formes *disons* / *on va dire* (fr.) et *diciamo* (it.), s'inscrivant dans des approches complémentaires (sémantico-pragmatiques, syntaxiques, énonciatives ou interactionnelles). Selon l'approche retenue, les recherches mettent en évidence l'implication de ces marqueurs dans différentes procédures : reformulation, illustration/exemplification, approximation, baisse de la prise en charge énonciative, atténuation, etc. Plus généralement, *dire* semble avoir pour caractéristique dans ces emplois de fonctionner comme un marqueur méta-énonciatif mettant en scène l'acte énonciatif du dire dans l'élaboration du dit. Récemment, Abouda & Skrovec (2022) ont étudié les évolutions micro-diachroniques des deux marqueurs *disons* et *on va dire* (voir également Abouda & Skrovec 2016), souvent substituables l'un par l'autre et partageant un certain nombre de propriétés lexicales, syntaxiques et sémantico-pragmatiques, à partir de l'exploration exhaustive d'un corpus oral structuré d'environ 1,3 million de mots extrait des ESLO, corpus de français parlé collectés à deux périodes (1968-1974 et à partir de 2008). Le sous-corpus d'étude est composé d'une première sélection permettant une comparaison entre ESLO1 et ESLO2 à partir d'un échantillonnage d'entretiens, de repas entre proches et de conférences universitaires équilibré micro-diachroniquement (ESLO-MD, cf. Abouda & Skrovec 2018), et d'une 2^e sélection (ESLO2-S pour synchronie) regroupant des enregistrements collectés à partir de 2008 et documentant des situations variées (repas en famille, 24h dans la vie d'une étudiante, entretiens entre jeunes) qui viennent s'ajouter aux conférences universitaires et entretiens de la 1^{ère} sélection. Les auteurs montrent non seulement que le marqueur *on va dire* s'impose en micro-diachronie au détriment de *disons*, mais aussi, à partir d'une taxonomie des caractéristiques syntagmatiques et sémantico-pragmatiques des formes, que les deux marqueurs sont impliqués à des degrés divers dans un éventail de fonctions pragmatiques liées à la modalisation du dire, allant de l'approximation relative à la quantification ou la catégorisation, à la reformulation en passant par l'exemplification ou l'explication. Plus généralement, le constat est fait que *on va dire* est plus spécialisé dans l'approximation et la baisse de prise en charge énonciative, tandis que *disons*, plus polyfonctionnel, est également associé à une modalisation atténuative au service de l'intersubjectivité interactionnelle sans baisse de prise en charge.

La présente étude se donne pour objectif d'analyser le marqueur italien *diciamo* selon une méthodologie similaire. Plus précisément, il s'agira de tester la typologie d'annotation mise au point pour les deux marqueurs du français (Abouda & Skrovec 2022) et de la confronter à des données de l'italien. Pour ce faire, nous nous appuyons sur une sélection d'enregistrements issus du corpus Lablita (Cresti et al. 2022), en retraçant autant que possible les critères (notamment, les genres interactionnels, le nombre de participants, le degré de formalité et de planification des échanges) qui ont présidé à l'échantillonnage du corpus français.

Pour des raisons de disponibilités de données, le choix a été fait de ne pas interroger l'italien d'un point de vue diachronique, et de sélectionner le sous-corpus d'étude selon deux critères majeurs, i.e. la période (on privilégie le début du XXI^e siècle) et le type d'interactions (on exclut les enregistrements du domaine *media*, absent du sous-corpus tiré des ESLO). Le corpus

d'étude, d'un volume de 300 000 mots environ, est composé d'enregistrements collectés entre 2000 et 2017 dans différentes régions de l'Italie, majoritairement en Toscane, et comporte des interactions dans des contextes communicatifs variés (domaines privé et professionnel, différents degrés d'interactivité, cadres et sujets variés). On y dénombre un total de 424 occurrences de la forme *diciamo*, tous emplois confondus. Les premières explorations montrent que la forme *diciamo* a un taux d'occurrence supérieur à *disons* et *on va dire* cumulés dans le sous-corpus ESLO2-S (0,13% vs. 0,04%).

Nous faisons l'hypothèse que le marqueur *diciamo*, résultant d'un processus de pragmatization similaire à celui qu'ont connu *disons* et *on va dire*, présente un certain nombre de caractéristiques communes à ces deux formes, en ce qui concerne le comportement syntaxique, le caractère polyfonctionnel et le type de modalisation opérée, à la fois sur le plan énonciatif et dans la dynamique interactionnelle. Néanmoins, compte tenu des différences repérées en français entre *disons* et *on va dire* d'une part, et de l'absence en italien d'un concurrent à *diciamo* équivalent à *on va dire* d'autre part, il s'agira d'interroger les spécificités de *diciamo*. Le marqueur couvre-t-il l'ensemble de l'éventail pragmatique observé pour les deux formes du français ? Ses emplois sont-ils plus proches de son équivalent morphologique français *disons* ? Connait-il d'autres types d'emplois non répertoriés pour *disons* et *on va dire* ? L'approche *date-driven* reposant sur l'annotation systématique des 424 occurrences et la confrontation à des travaux antérieurs sur *diciamo* (notamment, Bazzanella 1995) permettra de dresser une typologie des emplois de ce marqueur et d'établir ainsi une comparaison précise avec ses correspondants en français. Cette démarche doit également permettre un retour réflexif sur la typologie mise au point pour le français, avec un ajustement du modèle le cas échéant.

Références

- Abouda L. & Skrovec M. (2016). Du mouvement au figement : pragmatization de la forme *on va dire*. Etude micro-diachronique sur un corpus oral, *Language Design*, Special Issue (2016), 121-145.
- Abouda, L. & Skrovec, M. (2018), « Pour une micro-diachronie de l'oral : le corpus ESLO-MD », SHS Web Conf, Volume 46, 2018, 6e Congrès Mondial de Linguistique Française, en ligne. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03022885>
- Abouda L. & Skrovec M. (2022). « Dire l'approximation en micro-diachronie : de *disons* à *on va dire* », communication au colloque : *1971-2021 : 50 ans de corpus montréalais*, Hélène Blondeau (Université de Floride), Marty Laforest (Université du Québec à Trois-Rivières), Wim Remysen (Université de Sherbrooke), Sep 2022, Montréal, France.
- Authier-Revuz J. (1995). *Ces mots qui ne vont pas de soi : Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*. 2 volumes, Paris : Larousse.
- Bazzanella C. (1995). "I segnali discorsivi". In L. Renzi, G. Salvi & A. Cardinaletti (a cura di), *Grande grammatica italiana di consultazione*. Bologna: Il Mulino, vol. 3, 225-257.
- Cresti E., Gregori L., Moneglia M., Nicolás C., Panunzi A. (2022). "The LABLITA speech resources". In E. Cresti & M. Moneglia (Eds.), *Proceedings of the LIV International Congress of the Società di Linguistica Italiana* (Online, 8-10 September, 2021). <https://doi.org/10.17469/O2106SLI000005>
- Franckel J.-J. (2016). « Formes impératives de dire : disons, dis, dites et leurs variantes », in L. Rouanne & J.-C. Anscombe (dir.), *Histoires de dire. Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe « dire »*. Berne : Peter Lang, 131-154.
- Khachaturyan E. (2011a). « *Disons* et *pour ainsi dire*, deux marqueurs de la non-prise en charge ? », in P. Dendale (éd.), *La prise en charge énonciative. Études théoriques et empiriques*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 163-181.
- Khachaturyan E. (2011b). Una classificazione dei segnali discorsivi in italiano. *Oslo Studies in Language* 3(1), 95-116.

- Rouanne L. et Anscombre J.-C. (dir.) (2016). *Histoires de dire : Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe « dire »*. Berne : Peter Lang. <https://doi.org/10.3726/978-3-0351-0947-4>
- Steuckardt, A. (2018). Les marqueurs de reformulation formés sur *dire* : exploration outillée, *Langages* 212, 17-34. <https://doi.org/10.3917/lang.212.0017>
- Waltereit R. (2006). “The rise of discourse markers in Italian: A specific type of language change”, in K. Fischer (ed.), *Approaches to Discourse Particles*. Amsterdam: Elsevier, 61-76.